

**psychismes**

collection fondée par Didier Anzieu

Élisabeth Darchis

# **Clinique familiale de la périnatalité**

Du temps de la grossesse aux premiers liens

Préface Alberto Eiguer

Postface Antoine Guédeney

DUNOD

Conseiller éditorial : Antoine Guédeney

Illustration de couverture :

*Portrait de famille*, Albert Besnard (dit), Paul Albert Besnard (1849-1934)

Paris, musée d'Orsay

Photo (C) RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Franck Raux

Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.

Le Code de la propriété intellectuelle du 1<sup>er</sup> juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements

d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour

les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du

droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).



© Dunod, 2016

5 rue Laromiguière, 75005 Paris

[www.dunod.com](http://www.dunod.com)

ISBN 978-2-10-072410-9

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2<sup>o</sup> et 3<sup>o</sup> a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

---

# PRÉFACE

Alberto Eiguer

**A**VEC GRAND PLAISIR je présente le travail d'Élisabeth Darchis, aboutissement d'années de recherche et j'en suis très honoré. Ses admirables descriptions cliniques sont réalisées avec sérieux et passion. Elle est une pionnière, une enseignante remarquable qui allie une communication aisée et chaleureuse et une capacité de nous faire penser en stimulant notre inventivité.

Le livre d'É. Darchis est une contribution solide à la psychanalyse de la famille en périnatalité. S'étayant sur une longue expérience personnelle, elle démontre d'un point de vue théorique et pratique que l'approche de ces familles est singulière. Il est tentant de rappeler que de nombreux spécialistes ont évolué d'une approche individuelle à celle du lien mère-enfant ; et plus tard ils ont constaté que le père et la fratrie du nouveau-né sont indissociables de l'événement majeur de sa naissance. Toutefois la famille est un groupe, un ensemble qui configure une réalité psychique dégagée de celles des individus et des liens que ces derniers tissent entre eux.

Le travail sur cette réalité psychique groupale ouvre des perspectives pour la compréhension des difficultés qui se manifestent lors de cette période, des difficultés qui seront de ce fait abordées avec plus de justesse et avec plus d'efficacité que par les méthodes isolant un lien du reste de la famille, comme l'approche qui se centre sur le lien mère-nourrisson.

Cette conception intégrative permet de saisir une multitude de déterminants collectifs : les idéaux de la famille, ses légendes, ses mythes, ses pactes et alliances inconscients, les représentations transgénérationnelles qui jouent une fonction tantôt structurante par l'héritage de valeurs familiales, tantôt déstructurante lorsqu'il s'agit d'écarts de conduite, de transgressions, de secrets, de vides et d'irreprésentables. Le nouveau-né, comme la nouvelle famille, sont rapidement intégrés, voire happés par ces forces. L'appartenance de l'enfant à son groupe famille s'y joue. Il y

aura une place qui lui est désignée, mais qu'il devra intégrer, autrement dit s'approprier, en la modifiant par un travail psychique qui, à ne pas en douter, peut prendre de longues années. Le défi est formidable, car il y va de son destin, de son identité, de son devenir sujet.

Lors de la naissance, et même avant, se pose la question identitaire du groupe famille. Le nombre de ses membres augmente. Comment intégrer le nouveau ? La présence du nourrisson, représente-t-elle un gain ou un risque de perdre une prérogative (pour les frères et sœurs, mais aussi pour l'un ou l'autre des parents) ? Deviendra-t-il un rival dangereux ? Pour ceux qui l'accueillent, un déséquilibre dans l'échiquier œdipien risque de se manifester. Entendre ces angoisses est indispensable pour avancer. L'esprit de famille opère comme régulateur et il en atténue ou majore l'impact. Pour avoir longtemps été négligées, ces dimensions deviennent aujourd'hui une plaque tournante du travail du thérapeute. Élisabeth Darchis se consacre à le prouver avec patience et ténacité.

Deux perspectives ont pu se présenter à elle, comme à ceux qui sont ses inspirateurs ou ses compagnons de route, S. Lebovici, J.-G. Lemaire, E. Granjon, A. Carel, S. Arpin, S. Missonnier, etc.

La première est de considérer le groupe familial en périnatalité comme animé par des contrats et des alliances inconscientes où les parents et le nourrisson s'engagent à s'occuper de cet être fragile assurant sa survie physique et psychique, la condition étant que celui-ci accueille le legs symbolique qui lui est proposé.

La seconde est d'intégrer l'idée que l'enfant se lie dès le début au groupe famille. Dans un interfonctionnement singulier, ils palpitent ensemble, se vivant fusionnés et s'enrichissant par une progression en spirale de plus en plus intégrative. La totalité groupale engendre alors un champ inédit où prime la réciprocité, la reconnaissance mutuelle, la responsabilité pour autrui. La famille y trouve les raisons qui justifient son existence.

À la différence de la première, cette seconde théorie permet de comprendre comment l'intersubjectivité des liens premiers naît, se configure, fonde les bases de notre psychisme, devenant le modèle de notre subjectivation. Cette approche nous apprend ainsi comment se forge, bien en amont de la naissance du bébé, la groupalité familiale qui va probablement inspirer toute affiliation future aux groupes. L'amour de la mère, sa préoccupation, son attachement sont peut-être tributaires de l'épanouissement de ses liens intersubjectifs, mais c'est aussi la préoccupation familiale qui contribuera à l'intégration de chacun dans le groupe.

Dans la démarche d'Élisabeth Darchis, entre en ligne de compte ce que l'on est avant de naître dans l'esprit de chacun des membres de la famille : leurs désirs, leurs attentes. Ainsi aurons-nous de quoi nous inquiéter si l'enfant porté dans le ventre de la mère n'occupe aucune place dans le vécu familial. Une des nouveautés de cet ouvrage est la proposition de la thérapie du couple avant la naissance, et que Darchis nomme déjà thérapie familiale avec la présence du bébé in utero. C'est un geste majeur de prévention concernant l'organisation de la famille et la construction du berceau psychique familial auquel les professionnels devraient désormais penser !

À la suite de cet ouvrage, on ne saisira plus le psychisme postnatal sans se référer au psychisme prénatal.

Ce livre aborde les différentes pathologies de cette période, du déni de la grossesse aux décompensations paternelles. Les notions de négativité et d'étrangeté y trouvent une place conséquente ; la croissance se fait tout en répondant au défi qu'elles lancent. Le vide inquiète mais il peut stimuler la curiosité, le besoin de trouver des réponses. Parmi les nombreuses considérations cliniques, je tiens à souligner les apports novateurs à propos de la psychose puerpérale.

Dans la partie de la clinique, le livre est parsemé d'indications et foisonne d'idées généreuses. Le style est particulièrement accessible rendant la pathologie proche, comme par exemple quand Darchis parle de la dépressivité maternelle et familiale ou de la violence dans les liens. On se sent chaque fois sollicité dans son être, car elle nous met sans que l'on sache comment à la place des souffrances de ces personnes qui peinent paradoxalement à accepter qu'elles ont fait une belle création et qu'elles en sont les bâtisseurs.

J'ai le sentiment que la lecture de ce livre sera d'une grande utilité aux lecteurs dans leur propre travail.

---

# TABLE DES MATIÈRES

|                |     |
|----------------|-----|
| <i>PRÉFACE</i> | III |
| ALBERTO EIGUER |     |

|                     |    |
|---------------------|----|
| <i>AVANT-PROPOS</i> | IX |
|---------------------|----|

## PREMIÈRE PARTIE

### LES FONDAMENTAUX DE LA PSYCHANALYSE FAMILIALE EN PÉRINATALITÉ

|   |    |
|---|----|
| <b>1. Le temps de la grossesse : une crise familiale nécessaire</b>   | 4  |
| Un voyage psychique familial : le complexe de Télémaque   | 7  |
| <i>Premier mouvement : régression familiale et déconstruction psychique, 8 • Deuxième mouvement : progression familiale et construction psychique, 22</i>                         |    |
| Des angoisses primitives et des défenses groupales en prénatal  | 33 |
| <i>Retour de l'archaïque et fantasmes de casse, 34 • Tyrannie et haine anténatale, 41 • Des défenses groupales positives, 48 • Illusion groupale au temps de la grossesse, 49</i> |    |
| Conclusion  | 53 |
| <b>2. Le temps postnatal : une construction intergénérationnelle</b>  | 55 |
| Une construction possible de la famille   | 57 |
| <i>Première étape : adoption et identité familiale, 58 • Deuxième étape : adaptation et compétence familiale, 67 • Troisième étape : ajustement et sécurisation, 74</i>           |    |

|   |    |
|---|----|
| Héritage et transmission intergénérationnelle   | 80 |
| <i>Transmission groupale et familiale, 81</i> • <i>Transmission de l'héritage psychique en périnatalité, 89</i> |    |

|            |    |
|------------|----|
| Conclusion | 94 |
|------------|----|

## DEUXIÈME PARTIE

### PSYCHOPATHOLOGIE EN PÉRINATALITÉ

|   |    |
|---|----|
| <b>3. Les souffrances psychiques au temps de la grossesse</b> | 98 |
|---|----|

|  |    |
|--|----|
| Les voyages psychiques pathologiques : une défense familiale | 99 |
|--|----|

*Le voyage blanc : une mise à distance du groupe primaire, 101*

    • *Le voyage confusionnel : une proximité dans du même, 118* •

*Le voyage névrotique houleux : insécurité et dévalorisation, 126*

|                                       |     |
|---------------------------------------|-----|
| Une organisation transgénérationnelle | 134 |
|---------------------------------------|-----|

*Un héritage négatif, 135* • *Génération confuses et effets fantômes, 139*

|            |     |
|------------|-----|
| Conclusion | 142 |
|------------|-----|

|   |     |
|---|-----|
| <b>4. Psychopathologie familiale en postnatal</b> | 144 |
|---|-----|

|   |     |
|---|-----|
| Défaillances de la contenance familiale en postnatalité | 146 |
|---|-----|

*La sous-contenance familiale : un lien blanc, 147* • *La*

*surcontenance familiale : un lien confusionnel, 156* • *La*

*contenance familiale paradoxale : un lien paradoxal, 161* • *La*

*contenance familiale névrotique : un lien houleux, 166*

|                           |     |
|---------------------------|-----|
| Confusion des générations | 171 |
|---------------------------|-----|

*Un parent non disponible, 172* • *Génération confuses et famille anti-esthétique, 177*

|            |     |
|------------|-----|
| Conclusion | 181 |
|------------|-----|

## TROISIÈME PARTIE

### PRATIQUE ET SOIN PSYCHIQUE GROUPAL EN PÉRINATALITÉ

|   |     |
|---|-----|
| <b>5. De la dyade à la thérapie familiale psychanalytique</b> | 184 |
|---|-----|

|   |     |
|---|-----|
| Une histoire de pratiques en périnatalité | 186 |
|---|-----|

*Évolution de la prise en charge des liens précoces, 187* • *Le*

*travail en partenariat n'était pas une évidence au départ, 189* •

*Le travail en équipe : une contenance thérapeutique, 192* • *La*

|   |     |
|---|-----|
| <i>pratique psychanalytique auprès de la famille en périnatalité, 193</i>   |     |
| La Thérapie Familiale Psychanalytique : TFP et TFPP   | 195 |
| <i>Un champ nouveau : la psychanalyse de groupe et de famille, 197 • La Thérapie Familiale Psychanalytique Périnatale (TFPP), 207 • Le processus thérapeutique, 213</i>   |     |
| Conclusion  | 218 |
| <b>6. Exemples cliniques en thérapie familiale psychanalytique périnatale</b>   | 220 |
| Déni familial de grossesse et accouchement sous X : <i>la famille de Claire</i>   | 222 |
| <i>Le choc de l'annonce et l'accouchement sous X, 222 • Les antécédents familiaux et conjugaux, 224 • Premiers réaménagements des liens familiaux en TFPP, 225 • La levée de secrets familiaux et l'adoption de l'enfant en postnatal, 227 • Dénouages des traumatismes et naissance d'une famille, 228</i> |     |
| Perversion familiale et paradoxalité en périnatalité : Anne et sa mère si admirable   | 230 |
| <i>Clinique familiale d'un lien adhésif et étroit, 230 • L'histoire générationnelle, 231 • Une alternance paradoxale, puis un assouplissement du clivage, 232 • Une famille intergénérationnelle, 234</i>   |     |
| Oscillation entre collage et mise à distance : <i>la famille décolle</i>  | 235 |
| <i>Contre-transfert face aux demandes de la famille, 235 • Affects gelés et impressions contre transférentielles, 237 • Autre tranche de la TFPP et possible partage des émotions, 239 • Rêve familial transférentiel et créativité onirique, 241 • « Des enfants ne devaient pas voir cela », 244</i>      |     |
| Conclusion  | 246 |
| POSTFACE  | 248 |
| ANTOINE GUÉDENEY  |     |
| BIBLIOGRAPHIE   | 251 |



---

## AVANT-PROPOS

LES RECHERCHES sur la psyché parentale ou sur celle du bébé se sont fortement intensifiées, depuis quelques dizaines d'années, en périnatalité. De même, l'étude des interactions précoces, puis les travaux en psychanalyse familiale périnatale ont vu leurs connaissances progresser. Les modèles théoriques qui en découlent ont fait évoluer les prises en charge psychiques lors de l'arrivée d'un enfant dans une famille.

À un *premier niveau*, les praticiens de la périnatalité se sont d'abord penchés sur le sujet singulier, notamment la mère, avec ses satisfactions ou ses souffrances, ses symptômes ou ses mécanismes de défenses. Dans ce premier espace psychique, on s'intéressait principalement aux troubles puerpéraux maternels, surtout après la naissance du bébé. Avant les années 1990, cette approche conduisait à l'hospitalisation de la mère lors de dépression ou de décompensation puerpérale, et elle était séparée de son bébé. Si le père décompensait, il se retrouvait de son côté en service de psychiatrie adulte où l'on ne faisait pas forcément de lien avec son statut de jeune père. Les troubles puerpéraux paternels étaient peu explorés, même si quelques recherches commençaient à exister<sup>1</sup>. Le couple traversait la crise périnatale sans être écouté et le risque était l'éclatement de la famille qui ne pouvait naître. Des symptômes étaient détectés plus tard chez l'enfant et sa prise en charge tardive, souvent après 3 ans, se déroulait en individuel sur de nombreuses années, avant que ne lui succède le suivi d'un benjamin.

---

1. Cf. Atelier de recherche à la MARCE : « Processus de paternité et pathologies puerpérales » avec Moreau, Sirol, Feunteun, Glangeaud, Darchis, et qui nous avait rassemblés dans les années 1990.

À un *deuxième niveau*, c'est l'espace intersubjectif des liens précoces qui a attiré l'attention des professionnels de la périnatalité. Des précurseurs ont mis en place des thérapies conjointes mère-bébé, encore opérantes aujourd'hui pour la prévention. Dans ces modèles théoriques, la prise en charge accompagne l'espace psychique intermédiaire qui lie les sujets entre eux. Le praticien écoute la subjectivité des liens établis à partir d'intérêts mutuels, d'accords et d'alliances conscientes et inconscientes permettant accordage, nouage, mais aussi écart et conflit. Ces dispositifs, qui peuvent se référer à la théorie de l'attachement ou à la psychanalyse subjective, prennent en compte, essentiellement en postnatal, les interactions pathogènes de la dyade, voire de la triade. L'essentiel à soigner est plutôt le bébé souffrant dans ses liens ; et la dyade peut être hospitalisée dans des unités mère-bébé. Dans cet accompagnement, le bébé est envisagé au regard des relations avec ses parents, car la paternité est progressivement prise en compte dans cette approche. Mais le père est souvent considéré dans sa place ressource et de tiers autour de la naissance. S'il est incompetent, fragilisé, déprimé ou non impliqué, il est souvent écarté des entretiens familiaux, isolé, voire hospitalisé de son côté ou oublié dans le lien mère/enfant. Les praticiens proposent à ce niveau de véritables thérapies conjointes parents-bébé, mais ces consultations familiales ou entretiens familiaux thérapeutiques, ne sont pas réellement des psychanalyses du groupe famille. Le sujet famille n'est pas forcément traité en son entier avec ses origines, ses souffrances anciennes et ses phénomènes groupaux générationnels organisateurs et défensifs. Cette approche de la subjectivité des liens peut également être à l'écoute des aspects générationnels qui donnent du sens à la construction du sujet et de ses attaches, mais elle ne s'appuie pas véritablement sur l'écoute familiale psychanalytique, avec la groupalité intergénérationnelle qui transforme l'héritage psychique pour organiser la nouvelle famille.

À un *troisième niveau*, depuis les années 1990 et surtout 2000, 2010, de nouvelles pratiques se mettent en place en périnatalité, relatives à un espace psychique qui est écouté sur les bases théoriques de la psychanalyse groupale et familiale. Cette nouvelle approche psychanalytique familiale concerne, non pas seulement les liens qui unissent les sujets, mais aussi l'unité qu'ils constituent. Ici, le groupe familial est écouté dans ses trois espaces psychiques distincts, mais aussi interdépendants et reliés entre eux : celui du sujet singulier, celui des liens intersubjectifs, mais aussi celui de l'ensemble familial qui les tient groupalement dans la succession des générations. Le soin s'adresse à l'entité groupale familiale

et générationnelle en accompagnant la crise périnatale nécessaire avec ses phénomènes groupaux réorganisateur et défensifs.

Les théorisations de cette approche psychanalytique groupale de la famille en périnatalité vont chercher leurs origines dans les travaux de Freud sur le groupe et la transmission, dans ceux de Winnicott, Bion, Foulkes, Ferenczi, Balint, Abraham et Torok, Faimberg, Fraiberg ou chez des psychanalystes du groupe, comme Pontalis, Anzieu, Kaës, Rouchy, mais surtout, chez des psychanalystes de la famille, en général membres de sociétés psychanalytiques familiales<sup>1</sup>, comme Ruffiot, Decherf, Caillot, Granjon, Eguier, Tisseron, Aubertel, Fustier, Benghozi, Joubert, Ciconne, Pigott, Robert, Lemaire et bien d'autres, qui théorisent sur la psychanalyse familiale dès les années 1980.

Cette approche psychanalytique familiale commence à affirmer son insertion dans des recherches et des pratiques spécifiques en périnatalité avec des cliniciens psychanalystes, tout particulièrement spécialistes en psychanalyse familiale périnatale et également, souvent membres de sociétés psychanalytiques familiales, avec, par exemple en France, Carel, Darchis, Mellier, Maffre, Lemaitre, Rosenblum ou au Portugal avec Lito et au Québec avec Arpin.

Le dispositif de la *thérapie psychanalytique familiale en périnatalité* (TFPP) accompagne le nécessaire réaménagement de l'héritage familial et démarre en amont de la naissance d'un bébé. Cette cure est à l'écoute des souffrances générationnelle du groupe famille en son entier. Car si l'« *on est tissu avant d'être issu* », comme le propose Ruffiot (1981), cette pratique travaille effectivement sur le terreau familial d'origine qui organise la nouvelle famille dès le prénatal, afin que chacun puisse progressivement se réaliser comme groupe individué et sujet relativement autonome.

À partir de mes formations, de mon parcours analytique et de mon expérience de clinicienne sur le terrain, je voudrais proposer dans cet ouvrage une théorisation sur *l'approche psychanalytique groupale et familiale en périnatalité* qui donnera du sens aux origines des troubles puérpéraux dans la famille. Cette approche est un outil qui permet d'accompagner l'ouverture d'un *berceau psychique familial* favorable à l'organisation psychique de la famille dans la succession des générations et, en conséquence, favorable au développement de la singularité de ses

1. SFTFP (Société Française de Thérapie Familiale psychanalytique), CPGF (Collège de Psychanalyse Groupale et Familiale), PSYFA (Psy et famille), AIPCF (Association internationale pour le couple et la famille), etc.

membres, notamment de l'enfant. Reste que cette nouvelle approche, qui opère une grande prévention, est encore peu utilisée sur le terrain.

Pour comprendre les organisations défensives et les souffrances familiales de cette période, il va d'abord falloir aborder dans la partie 1 de ce livre, les fondamentaux de la psyché familiale classique en périnatalité. Dans le chapitre 1, nous commencerons par observer le travail du *voyage psychique nécessaire* lors de la crise riche et maturative du temps de la grossesse. Nous apercevrons ainsi ce qui prépare le berceau psychique nécessaire. Le chapitre 2 nous montrera comment ce travail prénatal a organisé la construction intergénérationnelle de la nouvelle famille pour rendre possible le rendez-vous parent/bébé dans la rencontre avec un autre familial et différent. Nous verrons les différentes étapes de la construction des liens favorables pour le développement de la psyché familiale et de celle du bébé.

Nous pourrons alors saisir dans la partie 2, les pathologies de la crise au temps de la grossesse, lorsque la famille s'organise défensivement contre le retour de souffrances anciennes ou de traumatismes non élaborés. Nous comprendrons dans les chapitres 3 et 4 ce qui (et ce que) provoque les troubles pathologiques dans le couple et la famille. Nous concevrons par exemple, les origines du déni de grossesse (symptôme familial) ou celles de la psychose puerpérale (décompensation en écho avec un matériel générationnel.) Nous pourrons voir le terreau qui aménage la perversion et l'inceste ou les antécédents qui expliquent la dépression postnatale.

Dans la partie 3, nous envisagerons enfin les dispositifs de soins psychiques en périnatalité et l'aide nécessaire à proposer à la famille lors de transmissions pathologiques. Nous verrons l'histoire des prises en charges et l'importance des enveloppes soignantes favorables. Cette étude pourra ouvrir sur l'intérêt d'un soin groupal et donc favoriser la sensibilisation des praticiens et le développement de la pratique des TFPP. Nous terminerons par quelques exemples de TFPP dans le chapitre 6.

Nous nous appuierons sur la clinique, tout au long de cet ouvrage qui veut s'adresser aux soignants et aux professionnels de la famille, du couple ou du groupe, aux thérapeutes et psychanalystes, notamment, mais aussi aux étudiants et aux professionnels en formation, et enfin à toute personne et famille intéressée par ce temps prénatal et par nos origines psychiques qui organisent nos liens et nos rencontres, notre personnalité et nos groupes, mais aussi nos peines et nos symptômes, nos compétences et nos satisfactions, nos plaisirs et nos désirs.

# PARTIE 1

---

## LES FONDAMENTAUX DE LA PSYCHANALYSE FAMILIALE EN PÉRINATALITÉ

« *On est tissu avant d'être issu.* »  
*André Ruffiot, 1981.*

**L**A FAMILLE est fondée et influencée par ce qui la précède et ce qui l'entoure. Ancrée dans une culture et un environnement social dont elle dépend, mais aussi inscrite dans une chaîne générationnelle dont elle est un maillon, la famille participe à la transmission de l'héritage psychique et à l'élaboration des subjectivités singulières de chacun de ses membres. Dans son évolution, la famille traverse des crises utiles et nécessaires, moments particulièrement intenses qui vont la renforcer en permettant à ses membres de grandir et de s'enrichir ; ou au contraire,

crises destructrices pathogènes qui risquent de mettre en péril les liens familiaux. C'est à sa façon de vivre les crises et les épreuves qui jalonnent son parcours que la famille construit pas à pas son identité et sa personnalité.

En périnatalité, la crise est normale et nécessaire pour construire la parentalité et la nouvelle famille, pendant le temps de la grossesse et dans les jours, voire parfois les semaines, qui suivent la naissance. Les sujets et la famille vont parcourir un véritable *voyage psychique dès la grossesse* (Darchis, 2000a) pour construire un nouveau groupe familial pour chaque naissance.

Le temps périnatal est aussi un moment fort de transmission, car le groupe familial ancien qui fonde et accueille la nouvelle famille héritière, va réactualiser ses origines pour perpétuer la vie psychique familiale. La famille, qui construit de nouveaux liens à cette époque, va faire sien l'héritage retravaillé, notamment dans un processus de réintrojection. Cet ancrage dans la psyché commune étayera et ouvrira le chemin à ce groupe pour lui permettre de construire une enveloppe familiale nouvelle, véritable berceau psychique pour accueillir l'enfant. Grâce à ce parcours, la famille pourra franchir, après la naissance, les 3 étapes nécessaires qui organisent le groupe dans une construction *intergénérationnelle*.

Des auteurs ont travaillé sur le processus qui construit la parentalité et la nouvelle famille. Citons par exemple Winnicott, qui accorde une grande place au personnage maternel, avec son concept de *préoccupation maternelle primaire* se développant graduellement au cours de la grossesse et dans les jours qui suivent la naissance (Winnicott, 1958). Nous verrons qu'une *préoccupation parentale* (Darchis, 1999, p. 85), mais aussi une *préoccupation anxieuse familiale* préparent l'attention primaire envers un bébé. Winnicott parle tardivement de la fonction paternelle, mais il soulignera néanmoins son importance « *dans les parages* » et « *dans la rêverie maternelle* » (Winnicott, 1980).

En 1978, Racamier développait le terme de *maternalité* qui décrivait ce processus psychique et affectif de maturation lors de ce moment particulier de la vie de la femme qui accueille un bébé. Il ajoutera les termes de paternalité et de parentalité, mais sans vraiment les définir.

Nous verrons que c'est A. Ruffiot qui proposera le premier une définition spécifique de la parentalité.

« La parentalité me paraît correspondre, à son niveau le plus profond, à un branchement, à une mise en communication purement psychique des appareils psychiques paternel et maternel entre eux d'une part et avec celui de leur enfant d'autre part. » (Ruffiot, 1981, p. 29)

P.C. Racamier va comparer la *crise de la maternalité* à la crise de l'adolescence, en avançant que ces deux périodes sont des crises structurantes et maturatives en tant qu'étapes du développement psychoaffectif (Racamier, 1961). Il évoquait une *psychanalyse de l'enfance* pour ce temps de la maternalité.

J'ai proposé une formule plus groupale : le temps périnatal est *une psychanalyse de la famille*.

La crise psychique périnatale, source de réaménagements structurants, semble être pour les futurs parents une forme d'auto-analyse individuelle, mais aussi une auto-analyse pour le groupe conjugal et familial. Nous verrons que ce parcours s'effectue classiquement sans aide et naturellement dans les situations normales avec des beaux mouvements de régression et de construction.

Si le bébé semble faire la famille à sa naissance (Mellier *et al.*, 2015), nous allons voir donc que c'est essentiellement grâce à la *crise psychique prénatale* que s'organise fondamentalement la famille, bien avant l'arrivée du bébé. Ce *voyage psychique prénatal* qui prépare la naissance psychique de toute *la maisonnée* en s'appuyant sur le générationnel, est souvent une chance pour l'évolution et la maturation d'un sujet et de ses groupes. Par contre, si cette crise n'a pas lieu, nous comprendrons, en partie 2, que parfois la famille ne peut pas naître à la naissance de l'enfant.

## Chapitre 1

---

# LE TEMPS DE LA GROSSESSE : UNE CRISE FAMILIALE NÉCESSAIRE

*« Si quelqu'un songe qu'il sort du ventre d'une femme,  
comme pour naître au monde, il faut juger en telle sorte.*

*À celui dont la femme est enceinte,  
c'est qu'il aura un fils qui lui sera du tout semblable.  
Et en cette sorte il lui semblera qu'il est né deux fois. »*

*La clef des songes. Onirocritique, d'Artémidore.  
Traduit du grec par Boriaud, Paris, Arléa, 1998.*

**N**OUS ALLONS D'ABORD explorer les aspects de la psyché familiale normale au temps de la grossesse, pour comprendre comment s'organise la famille en amont de la naissance du bébé. Les recherches sur les processus psychiques familiaux dans la période de gestation sont des travaux encore trop peu nombreux. Depuis plus de trente ans, les professionnels de la périnatalité se penchent plutôt sur les liens et les interactions précoces après la naissance, mais peu accompagnent les



phénomènes groupaux avant l'arrivée du bébé. Peu font le lien entre l'intense travail psychique familial du temps prénatal et la construction des liens en postnatal ; et donc, la prévention prenant en charge la famille dès le temps de la grossesse n'est pas suffisamment exploitée.

En 1988, nous proposons déjà, dans un article sur la prévention en périnatalité, de voir l'importance de la crise psychique en prénatal.

« Pourquoi passer du temps à ce qui n'est que péripéties, alors que la grossesse est un état passager et parfaitement naturel ? Et pourtant, l'attente d'un enfant constitue un bouleversement tant corporel que psychique. Cela nous permettra de concevoir la grossesse comme un temps privilégié pour l'intervention psychologique et la mise en place d'actions de prévention. La gestation est un temps de crise, un temps de réaménagement psychique. » (Darchis *et al.*, 1988, p. 331)

Il est vrai que des précurseurs ont développé quelques recherches sur la grossesse psychique, mais il ne s'agissait bien souvent que de travaux concernant essentiellement la femme enceinte, voir les interactions *in utero*, la couvade chez l'homme ou sa place tierce ; mais en général cela ne concernait pas le groupe famille en son entier. Les suivis psychiques de la femme enceinte ont été mis en place progressivement, mais ils sont rarement orientés vers une écoute familiale prénatale avec ses aspects psychanalytiques groupaux, familiaux et générationnels. Le couple avec le bébé *in utero* qui forme déjà une famille, n'est pas toujours pris en compte comme une *entité familiale naissante*.

Par exemple, M. Bydlowski qui apporte une approche fondamentale sur les identifications de la mère à sa propre mère dans les aléas dans la transmission, ou sur la *transparence psychique* (1991) de la femme enceinte, ne développe pas ses recherches sur la psyché groupale familiale, ni sur une *transparence psychique familiale*. D. Stern, qui a travaillé sur *l'accordage affectif mère/bébé*, s'est aussi penché, dans les années 1990, sur le psychisme de la femme enceinte et les représentations qu'ont les futures mères de leurs futurs enfants dans *la constellation maternelle* (1997). Mais là aussi, le temps prénatal n'est pas abordé dans une véritable approche familiale psychanalytique. De même, le concept de Lebovici de *mandat transgénérationnel* (Lebovici, 1983) que le bébé reçoit de ses parents, semble plus en rapport avec le conflit œdipien des parents, plutôt qu'avec les retrouvailles primaires.

D'autres cliniciens périnataux travailleront encore de façon riche et conséquente sur le prénatal, sur le bébé virtuel et la nidification psychique ou sur les fantasmes des futurs parents et le devenir parent. Mais la plupart n'ont pas de travaux concernant la cure psychanalytique du

groupe famille naissant pendant la gestation ; même si ces dernières années, des praticiens commencent à se questionner sur l'intérêt du travail avec toute la famille et ce dès le temps de la grossesse. Ils ont la belle intuition, comme Missonnier, que cette période va préparer la rencontre parents-bébé et la naissance de la famille.

Dans cet ouvrage, ce seront essentiellement les psychanalystes de la famille qui ont une écoute du groupe familial en son entier, qui vont nous aider à travailler avec le groupe famille dès le temps de la grossesse. Pour commencer, nous allons revisiter les phénomènes psychiques classiques qui parcourent la gestation, moment fort et fécond pour la naissance psychique du groupe famille. Car c'est en *prénatalité*, que la famille organise le *berceau psychique familial*, favorable au développement psychique de la famille et donc au bon développement (ou non) de ses membres.

« Une préparation du nid psychique pendant la grossesse est nécessaire pour faciliter la fonction maternante (et parentale). Les équipes doivent repérer les signaux de difficulté de ce travail dès la grossesse. » (Darchis, 1999, p. 15)

Nous allons voir comment le processus de crise permet la reprise de l'héritage générationnel et l'aménagement du nouveau groupe, favorisant un ancrage dans les psychés familiales réciproques.

La *crise psychique périnatale* (Darchis, 2006) commence dès le temps de la gestation et cette étape fondamentale est nécessaire pour construire le *nous familial* au sein duquel l'enfant émergera comme un être à part entière.

Mais cette crise, avec ses espoirs et sa formidable promesse d'évolution, va se vivre avec plus ou moins de sérénité en rapport avec le bagage générationnel et la souplesse de chacun, ou encore suivant la capacité du groupe familial à s'adapter aux changements.

« Le problème sera de savoir comment l'individu (ou la famille) sort de ce genre de situations, toute crise portant en elle à la fois des dangers et des opportunités nouvelles. On peut poser l'hypothèse que l'absence de résolution de ces conflits, peut faire le lit des dépressions du postpartum ou des troubles de la relation. » (Darchis *et al.*, 1988, p. 331)

## UN VOYAGE PSYCHIQUE FAMILIAL : LE COMPLEXE DE TÉLÉMAQUE

Dans ce grand mouvement qui fait crise, la *famille enceinte* s'engage dans un processus dynamique pour construire un nouveau groupe en son sein. Le sujet se prépare à devenir parent et famille dès le temps de la gestation en parcourant un chemin dans des rythmes plus ou moins différents. Chaque couple et famille a un parcours particulier, avec sa *mentalité de groupe* (Bion) ; mais nous allons voir aussi que cette aventure a ses invariants et ses fondamentaux.

Pour fonder une famille et ouvrir le *berceau psychique familial* qui accueillera l'enfant, les membres de la famille entreprennent, ce que j'ai appelé *le voyage psychique au temps de la grossesse* ou encore *le voyage de Télémaque* (Darchis, 2000a).

Ce nécessaire voyage psychique prend du temps et, comme le dit un couple : « En 9 mois de grossesse, on a tout juste le temps de s'y préparer. »

Le temps de la grossesse réactualise, chez le futur parent, le chemin de son développement. La mise en place de la parentalité est la dernière étape de la maturité d'un sujet et l'une des dernières chances pour évoluer avant d'aider son enfant à grandir.

« Au cours de cette période, le remaniement interne semble reprendre le travail de l'évolution libidinale, laissé jusque-là en jachère, en réactualisant le matériel infantile. » (Darchis, 2000b)

Ce voyage met en mouvement un réaménagement psychique individuel, mais aussi une réorganisation groupale, au sens psychanalytique de maturation et d'élaboration. Il s'agit d'un véritable processus psychanalytique groupal au cours duquel sont retrouvés, partagés (avant d'être transformés) les vécus anciens de l'enfance et les expériences ressenties par les personnes de la famille dont on fait partie et à laquelle on s'est identifiée ; ce sont aussi des réveils d'ambiances d'autrefois, mais aussi de résistances ou de défenses familiales. Ce peuvent être également les désirs, les joies et les satisfactions, les angoisses, les peurs et les effrois, la dépressivité, la tristesse ou la mélancolie du groupe famille en son entier qui sont ranimés comme faisant partie de chacun des membres de la famille et issus d'un terreau commun.

Pour décrire cette odyssée, j'avais proposé de reprendre « l'image du voyage de Télémaque dans l'Odyssée d'Homère, qui avant de construire sa propre famille, part à l'aventure, pour connaître la destinée de son père » (Darchis, 2000b). La déesse Athéna lui dit :

« Pars à la recherche de ton père, traverse les mers, et lorsque tu auras achevé ton voyage, il ne faudra plus te livrer aux choses infantiles car tu n'en auras plus l'âge ; alors tu pourras construire ta propre demeure » (Hamilton, 1997).

Ce retour vers le passé, que fit le fils d'Ulysse et Pénélope et que j'ai appelé *le voyage de Télémaque* (Darchis, 2000b), est un complexe qu'il importe de résoudre (Vincent, 2004).

« Le complexe de Télémaque est le processus qui structure la psyché du futur parent pendant la grossesse où, dans un mouvement régressif, le sujet retrouve ses racines pour s'y relier afin de mieux s'en séparer » (Darchis, 2000b).

Classiquement, le *voyage de Télémaque* participe à construire le nouveau groupe dans la différenciation des générations. Maintenant, nous pouvons dire que c'est aussi tout le groupe familial présent et ancêtre, qui est mobilisé pour construire la nouvelle contenance familiale. La famille va se relier au noyau psychique d'origine qui l'organise et aux fondamentaux qui font son identité, pour construire au mieux, un nouveau maillon dans la chaîne générationnelle.

En 1987, dans « Retour de la mémoire dans la relation mère/bébé », j'avais déjà montré comment la venue de l'enfant convoque, dans un mouvement régressif, puis progressif, le matériel infantile et générationnel qui, après avoir été retrouvé, doit être en partie remanié et transformé, pour inscrire la famille en tant que nouveau groupe dans l'avenir de la descendance. Les portes de l'infantile et du générationnel doivent s'ouvrir pour traverser un double mouvement de régression et de progression au temps de la grossesse.

### **Premier mouvement : régression familiale et déconstruction psychique**

Rappelons que l'aventure biologique et psychique de la grossesse propulse chaque membre de la famille, et en particulier la femme enceinte, vers le groupe d'origine où domine la fusion avec l'autre. L'indifférenciation du groupe mère-bébé en gestation, *cette foule à deux* (selon un terme de Freud), semble accélérer le *mouvement régressif* (Darchis, 2000b) vers les périodes archaïques de la vie d'origine où l'on était totalement contenu et confondu avec l'autre. L'aventure de la fusion des corps ramène chacun vers le groupal et l'indifférenciation première.

C'est l'aspect groupal de la grossesse physique et psychique qui semble déclencher la régression chez les membres de la famille en

périnatalité, vers un mode de fonctionnement qui était celui de leur propre appareil psychique dans l'enfance.

Le voyage psychique au temps de la grossesse propulse la famille vers la contenance originaire ou *noyau primaire indifférencié* du groupe familial. En réveillant l'histoire des origines, cette aventure fait resurgir le matériel ancien de l'héritage psychique avec ses émotions et ses émois, ses sensations, ses souvenirs et ses traumatismes, ses défenses ou ses secrets familiaux.

« Ce moment d'introversion bien particulier qu'est la grossesse doit être compris comme un temps de maturation parfois difficile, lors duquel se réveillent (et se révèlent) certains manques ou certaines souffrances enfouies. » (Darchis *et al.*, 1988, p. 332)

C'est l'époque de retrouvailles avec des événements touchants ou souffrants, surprenants et parfois oubliés. Les albums photos de famille ressortent, ainsi que des histoires d'ancêtres inconnus ou que l'on avait perdus de vue.

« Ah ! J'ai été en couveuse et tu as fait une fausse couche avant moi ! » ;  
 « Oh ! Tu étais en froid avec ta mère quand je suis né ! » ;  
 « Je ne savais pas que mes grands-parents avaient perdu un bébé. »

Ce premier temps du voyage dans les retrouvailles avec le groupe premier, remobilise également des traces archaïques nécessaires pour préparer la parentalité. Les futurs parents investissent et recherchent la façon dont ils ont été ou auraient voulu être enveloppés et comblés. Chacun part en quête du bébé qu'il a été ou qu'il aurait voulu être et retrouve des comportements infantiles ou des zones primitives faites pour partager et fusionner. L'aventure régressive de la grossesse est un véritable voyage au fond de soi, un parcours psychanalytique pourrait-on dire, vers le moi psychique primaire de la famille. C'est en fait le groupe familial présent et passé qui réactualise les traces anciennes pour réorganiser le groupe futur à venir.

### *Vers le groupe d'origine*

En général, les changements et les crises (naissance, deuil, perte d'emploi) sont fréquemment source de régression groupale dans une famille. Dans une organisation défensive et protectrice, la famille se recentre sur elle-même, car être ensemble étaye, enveloppe et brise les solitudes.